

Mais dans la batterie on se battait encore avec l'énergie désespérée qui touche à la folie,

Pomponne veut faire cesser le feu. Il bondit par l'écouille; au milieu de la fumée plusieurs hommes défendent une porte. Ils tombent les uns après les autres, ils tombent tous jusqu'au dernier.

Pomponne s'aperçoit alors, lorsque la fumée se dissipe, que ces derniers portent la coiffure musulmane.

D'un revers de sa hache encore toute sanglante, il fend les ais d'une porte.

Cette porte s'ouvre, et le corsaire, noir de poudre, blessé d'un coup de sable à la figure, d'un coup de feu à l'épaule, s'arrête stupéfait, pétrifié.

Devant lui, étendue sans connaissance sur un lit de repos, est une créature adorable, une merveille de la création, une jeune fille d'une incomparable beauté. Jamais Pomponne dans ses rêves n'a pu entrevoir rien d'aussi parfait, d'aussi idéal.

Guy de Briac, comte de Kermor, autrement dit *Pomponne*, n'avait jamais eu trop le temps jusqu'alors de songer à l'amour.

Devant une jeune fille, une jeune femme, il se fût trouvé tout aussi embarrassé qu'un naïf et gauche adolescent.

La porte fendue, brisée, à l'aspect de ce corps inerte, il s'était arrêté stupéfait, médusé.

Sa hache d'abordage, d'instinct, il l'avait lancée bien loin de lui.

Et écartant les cadavres qu'il venait d'abattre, il s'arrêtait là, indécis et ébloui, ne sachant que faire, ayant perdu du même coup force et courage, les yeux fixés sur la femme à laquelle, dès le premier instant, il avait déjà donné malgré lui tout son être.

C'est qu'elle était merveilleusement belle aussi ! Les torsades de ses longs cheveux noirs roulaient tout autour de sa tête comme autant de serpents d'ébène, l'émail de ses dents étincelantes apparaissait pareil à une ligne de perles entre le corail rose de ses lèvres pâlies.

C'est qu'il était impossible d'avoir sous les yeux une créature plus ravissante que l'adorable Daya.

Elle n'était autre que la fille de l'iman de Mascate, qui s'en allait en pèlerinage à la pagode de Jaggernaut.

Elle apportait en sacrifice à la divinité sanguinaire, à la déesse Kali, d'incomparables richesses.

Mais les diamants et les gemmes, enfouis dans les coffres du navire capturé, n'étaient rien en comparaison de ce non pareil parangon, malheureusement condamné à être la proie des bonzes de l'horrible Kali.

Les hommes à turban que Pomponne avait abattus à coups de hache étaient des fakirs préposés à sa garde. Avec le fanatisme de cette secte, ils s'étaient fait tuer jusqu'au dernier, sauf l'un d'eux qui râlait encore.

Puisant une sauvage et dernière énergie dans son agonie même, il se traîna jusqu'au corsaire, lui enlaja la jambe de ses deux bras enivrés et le mordit cruellement.

Les dents du fakir, pénétrant profondément dans la chair de Pomponne, l'arrachèrent à son extase.

A coups de talon de sa botte de mer, il écrasa la tête de l'indou, mais le bruit de cette dernière lutte fit sortir la belle Daya de son évanouissement.

Elle leva sur son vainqueur des yeux suppliants.

Oh ! à cette heure, il n'était plus dangereux, il ne s'appartenait plus, il n'était plus son maître, il était tout entier à la belle Daya.

Devant elle, alors, il fléchit le genou, et joignant les mains ;

— Ne craignez rien, lui dit-il, ne tremblez pas, vous n'avez rien à craindre.

La fille de l'iman de Mascate ne comprenait pas le français, mais il est un langage qui est absolument cosmopolite, c'est le langage de l'amour.

La belle Daya comprit donc, et très parfaitement, ce que Pomponne venait de lui dire, et à travers les larmes qui perlaient encore, à la marge des cils, elle sourit à son vainqueur, ce qui la rendit cent fois plus belle encore.

Le sourire, c'était la promesse entr'ouvrant la porte du paradis enivrant de Bouddha.

C'est qu'il était royalement bien aussi, le sire de Briac !..

(A suivre)



Thomas A. Johns.

Une Affiction Commune

Guérie radicalement par l'usage

DE LA

Salsepareille

d'AYER

HISTOIRE D'UN COCHER DE FIACRE.

"J'ai été, pendant huit ans, affligé de Salt Rheum. Durant ce temps-là, j'ai essayé un grand nombre de médecines qui étaient fortement recommandées, mais aucune d'elles ne m'a soulagé. A la fin on me conseilla d'essayer la Salsepareille d'Ayer et un ami me dit d'en acheter six bouteilles que je devais prendre en me conformant aux instructions. Je cédai à son désir, j'achetai les six bouteilles et en pris trois sans remarquer aucun résultat décisif. J'avais à peine fini la quatrième que mes mains étaient entièrement

Débarrassées d'Éruptions.

Mon occupation, qui est celle de cocher, m'oblige à être dehors au froid et à l'humidité, souvent sans gants, et l'éruption n'a jamais reparu." — THOMAS A. JOHNS, Stratford, Ont.

LA SALSEPAREILLE D'AYER

Seule Admise à l'Exposition Colombienne.
Les Pilules d'Ayer nettoient les Intestins.

Une Recette par Semaine

LES VASES BRISÉS

Le vase où meurt cette verveine
D'un coup d'éventail fut fêlé,
Le coup dut l'effleurier à peine :
Aucun bruit ne l'a révélé...

Ce petit poème exquis, le *Vase brisé*, de Sully-Prudhomme, est bien connu. Combien de regrets aussi lorsqu'un heurt maladroit a endommagé un de ces jolis récipients dans lesquels on se plaît à placer des fleurs !

Il suffira de frotter la fente avec une amande amère pour remédier à cet accident. L'amande dépose une huile essentielle que la porcelaine absorbe, et après cette petite opération, le vase conserve l'eau comme s'il n'était pas fendu. Ce procédé, d'une application bien aisée, peut également servir pour des plats, des compotiers, tous les objets en porcelaine que l'on est forcé de réformer dès qu'ils sont fendus. L'amande amère seule posède une telle propriété.

B. DE S.

PROVERBES CHINOIS

Il faut écouter sa femme et ne pas la croire.

×

Plaider, c'est chercher une puce et gagner une morsure.

×

Les femmes baissent volontiers les yeux pour être regardées.

×

Tout est perdu quand le peuple craint moins la mort que la misère.

CHIES-KA-YOU.

LA SOCIÉTÉ ARTISTIQUE CANADIENNE

Les tirages ont lieu au Monument National, rue St-Laurent, à 1 heure et demie, ne pas l'oublier et s'y rendre en masse.

La Société Artistique Canadienne, n'a rien à cacher, elle est heureuse, au contraire que le plus grand nombre de personnes pos-

sible assiste à ses tirages, toujours consciencieusement faits.

Faut-il rappeler que les gros lots de \$1,000, \$400 et \$150 sortent à chaque distribution.

C'est ce qui explique le succès toujours croissant des opérations de la Société. Ajoutez-y le zèle des administrateurs, le talent des professeurs du Conservatoire National de Musique, l'empressement des élèves à suivre les cours et vous aurez le mot de l'énigme.

LA CONSOMPTION GUÉRIE.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Pommens et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses, après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal.

W. A. NOYES, 829 Powers' Block,
Rochester, N. Y.

Bains Turcs.

Il est considéré comme très difficile dans ce siècle, de découvrir un nouveau plaisir, mais, par l'introduction du BAIN TURC, dans nos climats de l'ouest, nous avons, de suite, trouvé une volupté qu'aucune fortune ne peut priver.

C'est en outre un moyen de ramener la santé en fortifiant et le moral et l'énergie physique, en chassant de sa retraite le germe de la maladie.

Pour avoir un Bain Turc parfait, allez au

Turkish Bath

Rue Ste-Monique, 140.

MONTREAL.



FORTES PREUVES.

ORILLIA, ONT., CAN., Juin, 1899.

Je ressentis les premières attaques d'Épilepsie en novembre 1878, j'étais à New York, je consultai les meilleurs médecins, qui ne purent qu'empêcher le développement de la maladie; ceux qui étaient consciencieux me dirent qu'il n'y avait pas de guérison. Je fus forcé d'abandonner mon occupation et de revenir au Canada. Depuis j'ai essayé d'innombrables remèdes et consulté les meilleurs médecins, mais rien ne m'a soulagé, jusqu'à ce que en septembre 1888, je fis usage du Tonic Nerveux du Père Koenig, depuis je n'ai pu en faire une seule attaque.

M. J. CLIFFORD.

Une Grande Bénédiction.

STURGEON, W. VA., Mars, 1895.

Mon enfant de 9 ans, avait, depuis deux mois de très fortes attaques de Danes de Saint-Guy, nous lui avons donné des remèdes sans succès; il améliorait au point que nous lui fîmes prendre du Tonic Nerveux du Père Koenig; 6 bouteilles l'ont guéri. Ce Tonic est une grande bénédiction.

MDE. M. NEYLAN.

GRATIS Un Livre Précieux sur les Maladies Nerveuses et une bouteille échantillon, à n'importe quelle adresse. Les malades l'auront reçue cette médecine gratis. Ce remède a été préparé par le Rév. Père Koenig, de Fort Wayne, Ind., depuis 1876 et est maintenant préparé sous sa direction par la

KOENIG MED. CO., Chicago, Ill.

Chez tous Pharmaciens, à \$1 la bouteille ou 6 pour \$5.00.

AGENTS

E. McGALE 2123 rue Notre-Dame, Montréal.

LAROCHE & CIE, Québec.

Send your name for a Souvenir of the Works of Eugene Field.

FIELD & FLOWERS

The Eugene Field Monument Souvenir

The most beautiful Art Production of the century. "A small bunch of the most fragrant of blossoms gathered from the broad acres of Eugene Field's Farm of Love." Contains a selection of the most beautiful of the poems of Eugene Field. Handsomely illustrated by thirty-five of the world's greatest artists as their contribution to the Monument Fund. But for the noble contributions of the great artists this book could not have been manufactured for \$2.00. For sale at book stores, or sent prepaid on receipt of \$2.00. The love offering to the Child's Book Laureate published by the Committee to create a fund to build the Monument and to care for the family of the beloved poet.

Eugene Field Monument Souvenir Fund,
150 Monroe Street, Chicago, Ill.